

tant de pièces d'un lyrisme ardemment religieux, on n'en soupçonnait même pas l'existence.

Une visite de M. Sainte-Beuve à M^{me} la comtesse Christine de Fontanes, et une édition subreptice des *Poèmes et Discours* de son illustre père, donnée à Lyon, en 1837, ont été les deux causes qui ont amené la publication de ce recueil. Les manuscrits de l'auteur avaient été conservés avec soin; quelques vieux amis se sont empressés d'apporter leurs souvenirs, ou bien ce qu'ils pouvaient posséder d'inédit; M. Sainte-Beuve, ce critique zélé pour les réputations qui se perdent ou se cachent dans l'ombre, s'est mis en devoir de coordonner ces nombreux matériaux, puis, grâce à ses efforts, comme aux soins pieux de M^{me} de Fontanes, et aux conseils de M. de Châteaubriand, le travail s'est trouvé tel que le voici.

Le 1^{er} volume s'ouvre par une lettre de M. de Châteaubriand à M^{me} de Fontanes; cette noble et gracieuse causerie du vieillard est émouvante et belle, comme tout ce qu'il a écrit. Vient ensuite une Notice biographique dans laquelle M. Roger, de l'Académie française a esquissé la vie de Fontanes; puis, après cela, on rencontre une longue et poétique étude de M. Sainte-Beuve sur la vie même, sur le caractère et sur les ouvrages de Fontanes. Cet écrit se compose d'une centaine de pages, qui ont coûté à l'auteur deux mois de travail, qu'il ne regrette pas, et qui les valent assurément. Fontanes y est apprécié avec cette judicieuse finesse qui caractérise l'illustre critique, et avec cet instinct sagace qui sait prêter aux écrivains, ou en tirer des grâces qu'on n'y avait pas aperçues, comme Châteaubriand le dit de M. Sainte-Beuve.

Il y a ici de longs fragments d'un poème de la *Grèce sauvée*; le *Verger* s'y trouve refondu par l'auteur lui-même, et disposé en trois chants, sous le titre de la *Maison rustique*. Cet opuscule prendra rang parmi les meilleurs ouvrages de ce genre. Quant aux pièces lyriques, nous remarquerons spécialement celle : *A un Pêcheur*, celle : *Où vas-tu, jeune beauté*, etc; les *stances sur un village des Cévennes*, les *Réflexions sur la mort*